

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Manuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[Collection](#)[L'épistolier](#)[Collection](#)[Lucien Montagné, administrateur et grammairien](#)[Item](#)[Lettre à Lucien Montagné 14-09-1921](#)

## Lettre à Lucien Montagné 14-09-1921

**Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Lettre à Lucien Montagné 14-09-1921, 1921.  
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 08/12/2023 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2501>

### Description & analyse

AnalysePhotocopie d'une lettre manuscrite, signature stylisée de JJR.  
Auteur de l'analyseCéline Brugeron  
Contributeur(s)Céline Brugeron  
RévisionClaire Riffard (2017)

### Informations générales

LangueFrançais  
CoteNUM CORR1 Administrateur 140921  
Nature du documentPhotocopie de feuillet manuscrit  
Collation1 (f)  
Supportfeuillet  
État général du documentMoyen

### Informations éditoriales

DestinataireLucien Montagné  
Lieu de destinationTananarive

### Présentation

Date[1921](#)  
GenreCorrespondance

Mentions légales

*Propriété intellectuelle et matérielle :*

Famille Rabearivelo

*Dépôt physique des originaux :*

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

*Demande de communication :* [brakotomanga@gmail.com](mailto:brakotomanga@gmail.com)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 31/08/2017 Dernière modification le 01/09/2022

---

Tananarive, 14-3-21

Monsieur l'Administrateur,

Monsieur,

Le 24 Mai de cette année La Tribune a fait paraître des vers intitulés le Couchant.

Malgré les irrégularités et la liberté que son poète a prises en les écrivant, ils m'auront pas dû passer inaperçus.

Ils étaient de moi que la poésie et le français a emportés... Ce sont peut-être les premières écrits et publiés par un Malgache. Vous trouverez ci-inclus des autres dans lesquels je fait l'apologie de votre politique district, et que, avec une poëtre admi- rai; de faire récités à la prochaine inauguration que vous préparez et que Tananarive attend avec impatience.

Lors de mon dernière passage ici, je vous ai promis une pièce théâtrale pour cette tournée; écoutez-moi, j'ai man- qué à cette parole, et, pour compenser, je vous donne ces vers que la plume du grand poète Camo a glorifiés de sa retouche.

Je suis porté à croire que l'ami Ranavison ou Raza- mady, l'un des deux, saura les dire — car ils sont à dire mais non à mimer.

Pardonnez-vous me rendre heureux, en écoutant mon vœu d'entendre mes œuvres récitées par une bouche hardie devant une foule qui ne manquera pas, je pense, de les applaudir? Je l'espère!

Et, ne demandant plus qu'une grâce — d'être inconnu et d'être tenu en secret —, je vous prie Monsieur l'Administrateur, d'agréer l'hommage de mon profond respect et de mes salutations, pour vous et pour Madame votre

A. Rousseau



En fa  
Am

beauxveto  
ison D. Andrianasolo  
nga A-  
Tananarive.

F. S. — Vous priez bien de me dire ce que vous en pensez, par retour du courrier.